



Les liens entre l'Inde et la Russie font un saut quantique en plein brouillard de guerre en Ukraine

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 15 juillet 2024

[Indian Punchline](#) 12 juillet 2024

Région : [Asie](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Économie](#), [Militarisation](#)

Le point d'orgue des discussions entre le Premier ministre Narendra Modi et le président russe Vladimir Poutine, qui se sont tenues à Moscou les 8 et 9 juillet, [est la révélation](#) par le chef adjoint de l'administration présidentielle au Kremlin, Maxim Oreshkin, que les deux dirigeants ont discuté de la question des paiements en espèces avec l'utilisation des cartes de paiement nationales en tant qu'élément important de l'infrastructure d'appui au commerce et de l'interaction en général.

Oreshkin a ajouté que les deux pays mettaient également en place un accord sur l'interaction entre leurs banques centrales sur la question de l'acceptation des cartes de paiement nationales.

D'un seul coup, Modi a électrisé le prochain sommet des BRICS qui se tiendra à Kazan en octobre. Modi a également informé Poutine qu'il participerait au sommet. Ce n'est un secret pour personne que les États membres des BRICS cherchent à améliorer le système monétaire et financier international et accordent la priorité à la création d'une plateforme qui leur permettra d'effectuer des transactions en monnaie nationale dans le cadre d'échanges mutuels.

Le ministre russe des affaires étrangères, Sergey Lavrov, [a annoncé après une réunion](#) des ministres des affaires étrangères du bloc économique à Nizhny Novgorod, en Russie, le mois dernier, que *"notre ordre du jour est vaste. Il comprend des questions qui affecteront directement le futur ordre mondial, fondé sur des bases équitables"*. En effet, de plus en plus de pays doutent du système SWIFT, après que de nombreuses banques russes ont été coupées du système de messagerie financière basé en Belgique au début du conflit en Ukraine en 2022.

Du point de vue américain, la terrible beauté du voyage de Modi en Russie est que, derrière sa rhétorique anti-guerre, le Premier ministre a créé une ambiance de haute moralité pour Delhi, qu'il a rapidement exploitée pour provoquer un changement de paradigme dans les relations entre l'Inde et la Russie.

Ne vous y trompez pas, SWIFT est synonyme d'hégémonie américaine ; il s'agit d'isoler la Russie du système financier international ; et ici, nous voyons l'Inde faire équipe avec la Russie pour créer un système de paiement utilisant des monnaies locales. D'un point de vue théorique, il ne s'agit pas d'une démarche anti-américaine, car l'essentiel des échanges commerciaux continue de se faire dans la monnaie américaine. Les cyniques diront peut-être que l'Inde court avec les chiens et chasse les lièvres. Mais qui s'en soucie ? Les

Américains doivent devenir fous. Pétrole, engrais, centrales nucléaires, système ABM, développement et production conjoints d'armes - et maintenant, un écosystème qui ignore SWIFT.

Coïncidence ou non, Modi est arrivé à Moscou le jour même où le sommet du 75e anniversaire de l'OTAN s'ouvrait à Washington avec un ordre du jour chargé contre la Russie, alors que Modi a choisi de passer la soirée en tête-à-tête avec le dirigeant russe dans sa résidence de campagne, dans la banlieue de Moscou, pour un repas privé, une promenade dans les bois et plusieurs heures de conversation intense afin de chorégraphier un bond en avant dans les relations russo-indiennes. Et tout cela alors que le sommet de l'OTAN renouvelait sa promesse de vaincre la Russie dans la guerre en Ukraine.

Andrey Volodin, expert russe à l'Académie des sciences et professeur à l'Académie diplomatique du ministère russe des affaires étrangères, [a résumé la visite de Modi](#) comme une "percée" dans les relations russo-indiennes, caractérisée par un "nouveau climat de confiance, qui existait dans les relations entre l'Union soviétique et l'Inde à l'époque d'Indira Gandhi et de Rajiv Gandhi".

Volodine a cité l'augmentation du chiffre d'affaires du commerce bilatéral et la transition des relations économiques vers les monnaies nationales comme le deuxième résultat important de la visite. Il a souligné que la coopération dans la sphère militaro-industrielle "a reçu un certain élan", tout comme le développement du corridor international Nord-Sud, qui "ouvre des opportunités sans précédent".

En effet, sans tenir compte des inquiétudes exprimées à plusieurs reprises cette semaine par le porte-parole du département d'État américain au sujet de la consolidation des relations entre l'Inde et la Russie, [la déclaration conjointe Poutine-Modi](#) a affirmé avec assurance que la Commission intergouvernementale sur la coopération militaire et militaro-technique tiendra sa session à Moscou au cours du second semestre de l'année en cours. La déclaration conjointe ajoute :

« En réponse à la quête d'autosuffisance de l'Inde, le partenariat se réoriente actuellement vers la recherche et le développement conjoints, le codéveloppement et la production conjointe de technologies et de systèmes de défense avancés. Les deux parties ont confirmé leur engagement à maintenir l'élan des activités de coopération militaire conjointe et à développer les échanges de délégations militaires. »

D'un point de vue géopolitique, [Volodin a souligné deux points](#) : premièrement, "l'Inde s'est affirmée comme une puissance mondiale en développement qui ne succombe pas aux pressions extérieures" et, deuxièmement, "une impulsion a été donnée (cette tendance se poursuivra à l'avenir) au développement du système de sécurité en Eurasie". Certains pays espéraient que l'Inde éviterait ce dialogue, mais ce n'a pas été le cas.

C'est là le nœud du problème. Lors de la grande cérémonie organisée dans la salle Saint-André du palais du Grand Kremlin, au cours de laquelle Poutine a remis l'Ordre de l'Apôtre Saint-André à Modi mardi, le premier ministre a fait une déclaration très révélatrice. [Modi a déclaré](#) :

"Notre relation est extrêmement importante non seulement pour nos deux pays, mais aussi pour le monde entier. Dans le contexte mondial actuel, l'Inde

et la Russie, ainsi que leur partenariat, ont pris une nouvelle importance. Nous sommes tous deux convaincus que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour garantir la stabilité et la paix dans le monde. À l'avenir, nous continuerons à travailler ensemble pour atteindre ces objectifs”.

Dans l'ensemble, l'Inde a fait un acte de foi. C'est une chose de ne pas céder à l'intimidation des États-Unis, mais c'en est une autre que Delhi mette en relation l'expérience indienne avec celle de la Russie, voire de la Chine. Il est intéressant de noter que Modi a quitté Moscou mardi pour se rendre en Autriche, dont la neutralité est ancrée dans les qualités d'homme d'État de Joseph Staline.

Aujourd'hui, les relations entre l'Inde et la Russie *“s'épanouissent et se renforcent au fil du temps”* et leur coopération *“représente une garantie pour l'avenir de nos peuples”*, pour reprendre les termes de Modi. Qu'on ne s'y trompe pas, cette réflexion va bien au-delà de l'autonomie stratégique. Aucun pays au monde ne peut dicter la trajectoire des relations entre l'Inde et la Russie.

Certes, la promenade dans les bois de Poutine et de Modi dans le domaine présidentiel de Novo-Ogaryovo était bien plus qu'une simple séance de photos. Poutine avait bien fait ses *“devoirs”*.

En fait, nous en avons eu un avant-goût dans les remarques extrêmement importantes de Lavrov lors du 10e forum international Primakov Readings à Moscou le 26 juin, après la *“fuite médiatique”* disant que Modi devait se rendre en Russie dans une quinzaine de jours. Il s'agit de l'un [des discours les plus importants](#) prononcés par Lavrov ces derniers temps.

Lavrov a révélé que la [Russie envisageait d'organiser](#) à nouveau des réunions avec l'Inde et la Chine dans le cadre du trio Russie-Inde-Chine. Lavrov a souligné que la Russie, l'Inde et la Chine ne pouvaient que bénéficier de la reprise du format RIC :

“Il est également évident que les États-Unis tentent d'entraîner l'Inde dans leur projet anti-Chine... La Chine et l'Inde sont toutes deux très impliquées dans le système occidental de mondialisation en termes de volume d'accords financiers, commerciaux et d'investissement, et bien d'autres choses encore. Mais le fait est que, tout comme nous [la Russie], la Chine et l'Inde sont pleinement conscientes de la nature discriminatoire des actions de l'Occident”.

Il est séduisant de penser qu'un long voyage vers le siècle asiatique est peut-être en train de commencer. Si le format RIC reprend vie en marge du sommet des BRICS à Kazan, le voyage s'accélénera. La Chine le sent probablement.

Le *Global Times* a publié successivement deux commentaires louant la politique étrangère de Modi ([ici](#) et [ici](#)). (Le second commentaire cite l'avis d'un expert chinois selon lequel *“l'approfondissement des relations entre la Russie et l'Inde est une étape importante vers l'équilibre stratégique mondial”*. [\(ici\)](#))

Alors que Modi était encore à Moscou, le représentant spécial de la Chine pour les négociations frontalières avec l'Inde, le ministre des affaires étrangères Wang Yi, a [envoyé un message](#) au conseiller à la sécurité nationale Ajit Doval pour lui faire part de sa volonté de collaborer avec Delhi afin de *“gérer correctement”* les questions frontalières dans le cadre du différend actuel au Ladakh oriental.

Article original en anglais : [India-Russia ties take a quantum leap in the fog of Ukraine war](#), Indian Punchline, le 12 juillet 2024

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour [le Saker Francophone](#).

Image en vedette : Le président Vladimir Poutine (à droite) et le Premier ministre Narendra Modi (à gauche) se sont proménés dans les bois du domaine présidentiel à Novo-Ogaryovo, dans la région de Moscou, le 8 juillet 2024.

La source originale de cet article est [Indian Punchline](#)
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Punchline](#), 2024

Articles Par : **[M. K. Bhadrakumar](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca